



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

POG

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

P Æ N

& il se rendit à Nicolas Sieniawski, gouverneur de Kaminiak, en 1579. De là il fut envoyé à Battori, roi de Pologne. Le grand-seigneur, Amurat, envoya un exprès pour demander qu'on le lui remit, ou qu'on le fit mourir : on satisfit ce prince. Podikove eut la tête tranchée à Varsovie, en présence de l'envoyé du grand-seigneur, comme perturbateur du repos public. Sa force étoit si grande, que sans beaucoup d'effort il rompoit en deux un fer de cheval.

PÆNA, déesse de la punition, étoit adorée en Afrique & en Italie. On la représentoit boiteuse, suivant le crime avec lenteur, mais l'atteignant enfin : emblème de la divine justice qui, pour l'ordinaire, n'exerce sa vengeance qu'après avoir donné du tems au repentir, & laissé un libre essor aux desseins du méchant. De là ces beaux vers d'Horace :

*Rarò antecedentem scelestum
Deseruit pede Pœna claudo.*

PÆTUS, voyez ARRIE.

POGGIOBRACCIOLINI, (Jean-François) appelé communément le Pogge, naquit à Terra-Nova, dans le territoire de Florence, en 1380. Il étudia dans cette ville la langue latine sous Jean de Ravenne, & la grecque sous Emmanuel Chrysoloras. Elevé par de tels maîtres, il fit des progrès rapides, & obtint la place d'écrivain apostolique, & celle de secrétaire des papes, depuis Boniface IX jusqu'à Calixte III. Pendant la tenue du concile général de Constance, il fut envoyé

P O G 341

dans cette ville, & s'y appliqua à chercher des manuscrits anciens, & il eut le bonheur d'en déterrer un grand nombre. Le supplice de Jérôme de Prague remua naturellement l'ame d'un homme qui se sentoit coupable de plus d'une erreur en matière de religion ; il écrivit une Lettre en faveur de cet hérétique (voyez *Icones* de Théodore de Beze). De Constance il passa en Angleterre, & continua ses recherches. De retour à Rome, il remplit son emploi de secrétaire pendant quelque tems, & en sortit, après environ 40 ans de séjour, pour se rendre à Florence, où il s'étoit marié en 1435. Il obtint la place de secrétaire de la république, & fit bâtir auprès de Florence une maison de campagne, où il passa dans le repos le reste de ses jours, qu'il finit en 1459, à 79 ans. Le Pogge avoit l'esprit satyrique, & il aimoit surtout à l'exercer contre ses ennemis. L'impiété de ses sentimens, la licence de ses mœurs, la malignité de ses censures lui en firent beaucoup. « Le Pogge, » disoit Erasme, est un écrivain vain si peu instruit, que quand même il ne seroit pas tout rempli d'obscénités, il ne mériteroit pas qu'on se donnât la peine de le lire ; mais il est en même tems si obscene, que quand même il seroit le plus savant des hommes, les gens de bien devroient tous les jours le regarder avec horreur ». Il avoit eu trois fils d'une maîtresse, dans le tems qu'il étoit ecclésiastique ; mais ses mœurs furent plus réglées depuis son mariage. Outre que l'âge avoit modéré le feu de ses

passions, son épouse parvint, par ses graces & ses vertus, à fixer son caractère. Ses principaux ouvrages sont : I. Des *Oraisons funebres*, prononcées au concile de Constance. II. *Histoire de Florence* en latin, depuis l'an 1350 jusqu'à 1455, que Reconati a publiée pour la 1^{re}. fois in-4°. en 1715, avec des notes & la Vie de l'auteur. Il y en avoit, long-tems auparavant, des versions italiennes. Celle de son fils Jacques, à Venise, 1476, in-fol., n'est pas commune. Cet ouvrage manque de fidélité & d'exactitude. L'auteur cache tout ce qui peut faire tort à sa patrie. III. Un *Traité De varietate Fortunæ*, que l'abbé Oliva fit imprimer pour la 1^{re}. fois in-4°. à Paris, en 1723. IV. Deux livres d'*Épîtres*. V. Un de *Contes obscènes*, dont la 1^{re}. édition est sans date & sans indication de lieu, in-4°. On la reconnoît à une *Dedicace, Glorioso & felici militi Raymundo*, &c. Celles du 15^e. siècle sont rares : on les trouve dans le *Laurentius Valla*, & dans *Petrarcha de salibus Virorum illustrium*, sans date, in-4°. Il y en a une vieille Traduction françoise, 1549, in-4°, 1605, in-12 ; & une autre plus élégante par M. Durand, Amsterdam, 1711, in-12. VI. Les cinq premiers Livres de *Diodore de Sicile*, traduits en latin, & d'autres ouvrages, Strasbourg, 1510, in-fol., & Bâle, 1538. VII. Parmi les livres des anciens qu'il a découverts, on compte ceux de *Quintilien*, qu'il trouva dans une vieille tour du monastere de St. Gal : une partie de *Alconius Pedianus* ; les XIII premiers Livres de *Valerius*

Flaccus ; *Ammien Marcellin* ; un morceau *De finibus & legibus* de *Cicéron* ; *Lucrece* ; *Manilius* ; *Silius-Italicus*, &c. Jacques Lenfant a donné un *Poggiana*, contenant la vie de l'auteur, avec des bons mots, dont plusieurs, comme dans tous les *Ana*, sont inventés sur le génie connu de l'auteur, quoiqu'ils ne soient jamais sortis de sa bouche.

POGGIO, (Jacques) fils du précédent, fut pendu en 1478, pour avoir trempé dans la conjuration des Pazzi. On a de lui : I. Une *Traduction* italienne de l'*Histoire de Florence* de son pere. II. *La Vie de Cyrus*, que son pere avoit mise en grec. III. Quelques *Vies* d'empereurs Romains. IV. Un *Commentaire* sur le *Triomphe de la Renommée*, poème de Pétrarque. V. *La Vie de Philippe Scholarius*, & quelques autres ouvrages.

POGGIO, (Jean-François) chanoine de Florence & secrétaire de Léon X, mort en 1522, à 79 ans, étoit frere du précédent. On a de lui un *Traité du pouvoir du Pape & de celui du Concile*. Il y défend avec ardeur la puissance pontificale.

POIDRAS, nom d'un imposteur Anglois du tems d'Edouard II, roi d'Angleterre en 1314. Il étoit fils d'un tanneur d'Excester, & chercha à enlever la couronne à ce prince. Il soutenoit qu'il étoit lui-même Edouard, & qu'il avoit été changé par sa nourrice. Un projet si extraordinaire & si mal conçu, ne fit que conduire l'imposteur au gibet, au-lieu de lui procurer le trône où il avoit voulu monter.

POILLY, (François) graveur, né à Abbeville en 1622.